

Cent jours après, premier bilan. Le nouveau syndic s'est penché sur le programme de législature de la Municipalité. Impossible à réaliser compte tenu des finances de la ville.

Nyon Daniel Rossellat, le pragmatisme pour credo

Assermenté le 4 décembre, pendant cent jours Daniel Rossellat a eu une formation accélérée de syndic. *La culture prépare bien à la politique, l'inverse je ne suis pas sûr*, lance-t-il un petit sourire en coin. *Il y a de la bagarre et de la concurrence. S'il y avait plus d'artistes dans la politique, ce serait pas plus mal.*

«Je monte dans un train qui avait déjà un projet d'itinéraire»

Cent jours après, le bilan qu'il veut dresser à la presse se veut positif. *Le climat est constructif*, répète-t-il. Avec ses collègues municipaux? *Les débats sont positifs. Nous avons de temps en temps des discussions dogmatiques, mais c'est assez rare*, affirme-t-il. *Nous avons déjà pris 224 décisions en neuf séances.* Un état des lieux du programme de législature a été dressé. Pas mal de choses ont été entreprises, beaucoup de projets restent encore au milieu du chemin. Au total, 158. *Je ne suis pas un président qui choi-*



Daniel Rossellat se sent à l'aise dans son nouveau costume de syndic. *La culture prépare bien à la politique*, aime-t-il à répéter. Il est satisfait des discussions avec les autres municipaux et de l'accueil que lui a réservé le personnel de l'administration communale. Alexis Voelin

Conseiller d'Etat?

Réponse: *il est peu probable que je sois un jour candidat au Conseil d'Etat.* Daniel Rossellat dit être amusé par les supputations sur sa candidature au gouvernement. *Mon centre d'intérêt c'est ma ville*, affirme-t-il. *J'ai aussi envie de garder une implication dans Paléo.*

sit son administration. Je monte dans un train qui avait un projet d'itinéraire, relève-t-il. Un itinéraire ambitieux. Mais compte tenu de la fragilité des finances communales, penser tous les réaliser est, estime-t-il, inconcevable. Beaucoup d'entre eux seront *mis au frigo, voire au congélateur.* *Nous avons décidé de hiérarchiser des priorités, en demandant aux chefs de services de s'exprimer*, souligne-t-il. *J'ai été agréablement surpris de la motivation du personnel. Ils ont envie de bien faire.*

Le syndic restera discret sur ces fameuses priorités. Seule indication: *nous voulons une maîtrise du développement de la ville.* Pas simple quand 23 plans de quartiers sont en cours. Et là, il ne cache pas que ce qui l'a le plus impressionné c'est l'imbrication des projets, notamment pour le quartier de la gare. Tenter de résoudre un problème, c'est en soulever un autre...

La marge de manœuvre de la Municipalité est limitée et pourtant des investissements doivent être réalisés pour

répondre aux attentes de la population. Il regrette encore le peu de financements accordés par la Confédération dans le cadre du projet d'agglomération franco-valdo-genevois pour le district de Nyon. *Nous n'avons pas de piste sérieuse de financement pour la route de desserte urbaine*, dit-il, bien décidé à se battre pour trouver de l'argent.

En bon communicateur, Daniel Rossellat a aussi, au cours de ces cent premiers jours, joué les médiateurs. Entre la Société industrielle et commerciale, les

commerçants de Rive et le syndicat Unia. Entre la Municipalité et le Conseil communal. Ou encore avec le Conseil régional. Il passe du temps à rencontrer les Nyonnais et il aime ça. *Je ne suis pas en campagne électorale, je n'ai pas de promesses à faire*, note-t-il. De toute façon, il se situe en dehors des clivages partisans. *Je dois tout à tout le monde et rien à personne*, plaisante-t-il. Rappelant qu'il a été élu municipal avec les voix des socialistes et de Verts et syndic avec celles des écologistes et de la

droite. *C'est plutôt un avantage*, conclut-il.

Cent jours après, les efforts de communication de Daniel Rossellat ont, semble-t-il, porté leurs fruits puisque ses interlocuteurs politiques estiment qu'il n'a pas fait de faux pas (lire pages suivantes). Et sont plutôt emballés par son discours fédérateur. Au sein de l'administration, une nouvelle musique se fait entendre. Et il ne s'agit pas seulement de celle qu'écoute le syndic dans son bureau en travaillant ses dossiers. **MARIE-CHRISTINE FERT**